

CRITIQUE, festival. 12ème Festival de Pâques d'AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 13 avril 2025. Intégrale des oeuvres pour piano de Maurice Ravel, Bertrand Chamayou (piano)

La douzième édition du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence a ouvert ses portes en célébrant le piano avec une intensité rare. Après [la prestation magistrale de Martha Argerich](#) et [celle moins mémorable de Rudolf Buchbinder](#), c'était au tour du prodigieux Bertrand Chamayou de marquer les esprits en interprétant l'Intégrale des œuvres pour piano seul de Maurice Ravel. Un défi titanesque relevé avec une grâce et une maîtrise qui ont transporté le public dans un voyage onirique de près de deux heures trente, où chaque note semblait ciselée par la main même du compositeur.

Dès les premières mesures, Chamayou a imposé une narration fluide, alternant avec génie les pièces brèves et les cycles plus ambitieux. Cette alternance a créé une respiration naturelle, permettant aux auditeurs de savourer pleinement chaque univers – des éclats étincelants des *Jeux d'eau* aux ombres mystérieuses du *Gibet*. La structure de chaque œuvre

était restituée avec une clarté confondante : la fugue du *Tombeau de Couperin* gardait une transparence cristalline, tandis que l'*ostinato* obsédant du *Gibet* planait comme une menace sourde. Même les silences étaient habités, Chamayou jouant avec les nuances de fin de phrase – étirant le dernier do dièse du *Menuet antique* avec une suspense délicat, ou coupant net les notes satiriques d'*À la manière de Borodine*.

La palette sonore du pianiste était un régal pour les sens. Sous ses doigts, le piano se faisait tour à tour clavecin baroque (*Prélude du Tombeau de Couperin*), guitare espagnole (*Alborada del gracioso*), ou murmure impressionniste (*Sonatine*). Les harmoniques semblaient danser dans l'air, comme des échos prolongés d'un rêve. Et que dire de sa virtuosité ? Les *tempi* vertigineux des *Valses nobles et sentimentales* ou de la *Toccata* finale étaient exécutés avec une aisance déconcertante – à croire que l'instrument avait soudain multiplié ses touches pour répondre à son jeu étincelant.

Chamayou a transcendé la partition pour en révéler toute la dimension visuelle et narrative. *Une barque sur l'océan* devenait une aventure maritime où l'on sentait le balancement des vagues, tantôt lointaines, tantôt menaçantes. Les *Jeux d'eau*, quant à eux, transformaient la salle en un réseau de canaux sonores, entre ruissellements cristallins et cascades tumultueuses. Et qui aurait cru que *Scarbo*, avec ses éclats diaboliques, pourrait inspirer une chorégraphie imaginaire, tant le rythme était à la fois capricieux et irrésistible ?

Le pianiste a brillamment souligné l'essence chorégraphique de cette musique. La *Pavane pour une infante défunte* se balançait avec une mélancolie royale, tandis que la *Forlane* du *Tombeau de Couperin* faisait revivre les salons du XVIIIe siècle avec un élan retenu. Même dans les passages les plus abstraits, une pulsation dansante affleurait, comme si Ravel nous murmurait à l'oreille : « *Ceci n'est pas qu'une note, c'est un pas de*

deux. »

Après cette marathon musical, Chamayou a offert en bis une pépite rare : son propre arrangement des *Trois beaux oiseaux du Paradis*. Loin des feux d'artifice précédents, cette mélodie dépouillée, presque chuchotée, a étreint le public d'une émotion pure. Une boucle parfaite pour clore cette soirée où le piano n'était plus un instrument, mais un passeur d'âmes. En quittant la salle, le public semblait sortir d'un sortilège – hésitant entre applaudir encore ou garder le silence pour ne pas briser la magie. Bertrand Chamayou n'a pas simplement joué Ravel ; il l'a réinventé, offrant une lecture aussi respectueuse que personnelle, où chaque détail comptait. Une performance qui restera dans les annales du festival tout autant que dans les mémoires !

CRITIQUE, festival. 12ème Festival de Pâques d'AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 13 avril 2025. Intégrale des oeuvres pour piano de Maurice Ravel, Bertrand Chamayou (piano). Crédit photographique © Caroline Dautre

CRITIQUE, récital, PARIS, Théâtre des Champs Elysées, le 13 avril 2025. « Chopin intime », Justin Taylor (piano)

Rien n'est jamais prévisible avec **Justin Taylor** car l'artiste aime sans cesse sortir de sa zone de confort. Aux terres conquises, il préfère les explorations singulières. Et en ce dimanche matin, sur la scène du **TCE**, il nous en fait de nouveau la démonstration en s'arrimant cette fois aux derniers jours de **Frédéric Chopin** à Majorque. C'est ici, en effet, que le compositeur, au seuil du crépuscule de sa vie, a composé les *Préludes*. Les circonstances de la maladie sont mises en lumière par Justin Taylor dans des parenthèses explicatives aussi humbles que délicates, rapportant la dérision avec laquelle Chopin a accueilli l'annonce de sa fin imminente. Il a aussi rappelé comment Camille Pleyel a livré à Majorque au compositeur un petit piano droit, le *pianino Pleyel 1839*. Et c'est pour faire découvrir au public cet instrument et les dernières œuvres qu'il a fait naître que ce concert du dimanche matin a été programmé. Créneau étonnant s'il en est pour donner un avant-goût d'un nouvel album à venir, *Chopin intime*, mais toutefois guère étonnant, Justin Taylor préférant une intimité ici bienvenue, à des effets tapageurs. Intimité artistique, évidemment, et non d'affluence, le théâtre affichant complet, en cette matinée, pour accueillir la proposition originale de l'artiste.

Et c'est donc au clavier du *pianino Pleyel* (qui n'est pas celui du compositeur, précise-t-il, mais de la même époque) que l'artiste nous a narré un Chopin intime. Et en effet, le choix de l'instrument apparaît ici essentiel pour saisir

l'essence de la musique du compositeur. La magie opère d'emblée: la belle résonance et le timbre velouté du petit piano donnent corps à toutes les émotions et couleurs qui traversent ces œuvres ultimes. Déjà reconnu pour sa virtuosité et sa sensibilité, Justin Taylor a une fois de plus confirmé son statut d'artiste exceptionnel qui n'hésite jamais à revoir sa propre technique pour épouser au plus près un instrument qui ne lui est pas naturellement familier. Et il l'exprime d'ailleurs fort bien avec humour au cours du récital : les petites touches du pianino lui ont donné du fil à retordre ! Sa capacité à allier rigueur et expressivité a permis au public de découvrir Chopin sous un jour nouveau, alliant tradition et innovation.

Tout au long de ce concert, Justin Taylor impressionne par son jeu souple et parfaitement ciselé. Les changements de registres sont judicieux. Chaque note trouve sa place dans un discours naturel, presque organique, où l'on entendrait presque l'instrument respirer. A la mélancolie et la dramatisation de certaines interprétations dans ce répertoire fait place ici une hauteur de vue singulière mais ô combien précieuse. Justin conduit l'expérience au-delà des Préludes, par une transcription émouvante de son cru de la *Casta diva* de Bellini, sur toutefois « *une idée originale de Chopin* » (dit-il) lequel avait lui-même composé en son temps une version piano pour accompagner son amie Pauline Viardot.

Avec Bach, également présent dans le programme, Justin Taylor, cette fois au clavier d'un Grand Pleyel, retrouve un répertoire de prédilection. Il est ici dans son jardin où il se réinvente en permanence. Dans le *prélude* du 1er Livre du *Clavier bien tempéré*, on entend une verve, un *swing*, qui donne une autre dimension à l'œuvre. Le jeu raffiné et la profonde compréhension musicale et humaine de l'artiste repoussent les cadres et nous tiennent ainsi éloignés de l'écueil du conventionnel et de l'académique. C'est précisément ce qui fait toute la richesse des propositions artistiques de Justin

Taylor.

CRITIQUE, récital, PARIS, Théâtre des Champs Elysées, le 13 avril 2025. « Chopin intime », Justin Taylor (piano). Crédit photographique © Justin Taylor

CRITIQUE, festival. 12ème Festival de Pâques d'AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 11 avril 2025. Orchestre national du Capitole de Toulouse, Martha Argerich (piano), Renaud Capuçon (direction)

Pour sa douzième édition, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence prouve encore une fois qu'il est l'un des événements musicaux les plus vibrants

de France, alliant tradition et audace sous la codirection inspirée de Dominique Bluzet et Renaud Capuçon. Cette édition 2025, placée sous le signe de la cohérence artistique et de la générosité musicale, a débuté en majesté ce vendredi 11 avril avec un concert d'ouverture aussi historique qu'envoûtant, réunissant l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (placé sous la direction de Renaud Capuçon) et l'immense pianiste argentine Martha Argerich.

Le concert a débuté avec *La Danse mystique, op. 19* de **Charlotte Sohy**, compositrice française injustement méconnue, dont l'œuvre a trouvé une résonance particulière sous la baguette sensible de Renaud Capuçon. L'**Orchestre national du Capitole de Toulouse** a su restituer toute la poésie et les nuances mystérieuses de cette pièce, mêlant élan romantique et spiritualité, comme une invitation au voyage intérieur.

Puis, ce fut l'entrée en scène tant attendue de la légendaire **Martha Argerich**, du haut de ses 83 printemps, rayonnante et plus virtuose que jamais. Le *Concerto pour piano n°1* de **Ludwig van Beethoven** a pris sous ses doigts une dimension à la fois puissante et délicate, avec une fraîcheur et une énergie qui défient le temps. Son jeu, toujours aussi fulgurant de précision et d'expressivité, a captivé la salle, notamment dans le sublime *Adagio*, où chaque note semblait suspendue dans l'émotion pure. L'alchimie avec l'orchestre et Capuçon était palpable, créant un dialogue musical d'une rare complicité. En *bis*, elle offre deux inoubliables *Gavottes* extraites de la 3ème *Suite anglaise* de J. S. Bach.

La seconde partie a transporté le public vers les paysages lyriques et ensoleillés de la 8ème *Symphonie* d'**Antonin Dvořák**, dirigée avec *maestria* par **Renaud Capuçon**. L'orchestre a brillé

par sa sonorité chatoyante, restituant à merveille les couleurs pastorales et les rythmes dansants de cette œuvre. Les cuivres éclatants, les cordes enivrantes et les bois délicats ont tissé une fresque sonore tour à tour joyeuse, mélancolique et triomphale, emportant l'auditoire dans une ivresse collective. Le *Finale*, d'une vitalité contagieuse, a provoqué une ovation nourrie, saluant une interprétation aussi élégante que passionnée.

Ce concert inaugural résume à merveille l'esprit du Festival de Pâques d'Aix : exigence artistique, découvertes audacieuses (comme la redécouverte de Charlotte Sohy) et partage avec le public. Entre les monstres sacrés comme Argerich et les jeunes talents prometteurs, la programmation 2025 promet déjà des moments inoubliables. Vivement la suite des festivités, entre la *Passion selon saint Matthieu*, les récitals de Bertrand Chamayou (ce soir dimanche 13 avril), Beatrice Rana, Bruce Liu – ou encore les Douze Violoncellistes de Berlin !...



CRITIQUE, concert. AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 11 avril 2025. Orchestre national du Capitole de Toulouse, Martha Argerich (piano), Renaud Capuçon (direction). Crédit photographique © Caroline Doutre

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 4 avril 2025. BACH / KAPRALOVA / MENDELSSOHN. Orchestre National Avignon-Provence, Adam Laloum (piano), Léo Margue (direction)

L'Orchestre National Avignon-Provence – sous la direction énergique et raffinée du jeune chef français **Léo Margue** (nommé dans la catégorie « Révélation chef d'orchestre » aux Victoires de la musique classique 2024) – a offert une soirée musicale d'une remarquable cohérence, mêlant baroque, romantisme et musique du XXe siècle avec une grâce et une précision captivantes. Au

programme : le *Concerto pour piano n°1 en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach, la *Partita pour piano et cordes* de Vitězslava Kaprálová en première partie, et la *Symphonie n°1 en ut mineur, op. 11* de Felix Mendelssohn en seconde partie. Le jeune pianiste français Adam Laloum, connu pour son toucher délicat et son intelligence musicale, était l'invité d'honneur de cette belle soirée symphonique.

D'emblée, la phalange provençale et Adam Laloum ont imposé une lecture dynamique et profondément expressive de ce *concerto* de Bach, originellement écrit pour clavecin mais magnifiquement adapté au piano moderne. Laloum a fait montre d'une articulation cristalline, tout en insufflant une vitalité rythmique qui a évité tout académisme. Son dialogue avec les cordes de l'orchestre fut d'une grande complicité, particulièrement dans l'*Adagio*, où sa mélancolie poétique s'est élevée au-dessus d'un accompagnement délicat et soutenu. L'*Allegro* final a emporté l'adhésion par son énergie contagieuse, où la direction précise de Léo Margue a permis un équilibre parfait entre le piano et l'orchestre.

Œuvre bien moins connue que celle de Bach, la *Partita* (1938) de Kaprálová, compositrice tchèque disparue prématurément, a été une révélation. Léo Margue a su en souligner les contrastes, entre l'âpreté rythmique des mouvements vifs et la mélancolie slave des passages lyriques. Laloum, dans un rôle plus percussif, a joué avec une clarté impressionnante, tandis que les cordes de l'orchestre ont brillé par leur engagement et leur précision dans les changements d'atmosphère. Une œuvre qui mériterait d'être jouée plus souvent, tant son langage, à la fois moderne et accessible, a su toucher le public.

La seconde partie de soirée donnait à entendre la *Symphonie*

n°1 de Mendelssohn, composée à seulement 15 ans mais d'une maturité stupéfiante. Léo Margue a dirigé avec une autorité naturelle, soulignant la fougue juvénile de l'œuvre tout en révélant les subtilités harmoniques. Dès les premières mesures, du *Molto Allegro*, l'orchestre a déployé une énergie galvanisante, avec des pupitres de cordes d'une grande agilité et des cuivres impeccables. Dans l'*Andante*, le chant des cordes, soutenu par un *legato* exemplaire, a apporté une pause méditative d'une grande beauté., tandis que l'*Allegro con fuoco* final a permis à l'orchestre de conclure en apothéose, dans un tourbillon de notes où chaque section a pu briller, sous la direction précise et inspirée du jeune chef.

Un concert qui restera parmi les temps forts de la saison 24/25 de l'ONAP, tant pour la qualité des interprétations que pour l'audace de sa programmation !

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 4 avril
2025. BACH / KAPRALOVA / MENDELSSOHN. Orchestre National
Avignon Provence, Adam Laloum (piano), Léo Margue (direction).
Crédit photographique © Emmanuel Andrieu

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

**STRASBOURG. Ven 25 avril
2025. Stravinsky : le sacre
du Printemps / Mozart :
concerto pour piano n°22
[Jean Lisiecki, piano], Aziz
SHOKHAKIMOV, direction**

Concert d'actualité à Strasbourg... De
quelle façon le Printemps qui s'installe
en Europe au moment des fêtes pascales a-
t-il inspiré les compositeurs du XXème ?

Sur le même sujet, deux compositeurs
conçoivent deux pièces totalement
différentes, l'une printanière fidèle à
sa source picturale (Debussy) ; la
seconde, délirante, révolutionnaire, et
scandaleuse, exprimant dès 1913, des
convulsions sauvages, destructrices et
sacrificielles par lesquelles Stravinsky
fait passer l'Europe dans le plein XXe,
siècle des guerres et des tensions
barbares...

PENSIONNAIRE à la Villa Médicis après son prix de Rome,
Debussy s'inspire du PRINTEMPS, sublime composition du peintre

de la Renaissance italienne, Sandro Botticelli ; le compositeur français traduit musicalement le renouveau de la nature, une œuvre « étrange » pour l'institution académique qui souvent ne comprend pas la modernité des partitions qui lui sont présentées.

Quant au **Sacre du printemps de Stravinski**, à l'origine d'un scandale mythique, il choque une frange du public par son aspect tribal et sa violence, avant de finalement s'imposer comme chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, exigeant des instrumentistes un engagement collectif proche de la transe.

Entre les deux, **le Concerto pour piano n°22 de Mozart** enchante par son lyrisme et sa profondeur tendre, source d'une humanité recouverte qui contraste ainsi totalement avec les hurlements sanguinaires et tribaux de Stravinsky. Le toucher toute en intensité et finesse du pianiste **Jean LISIECKI** qui vient de publier un très convaincant récital dédié aux Préludes [Rachmaninov, Chopin...] [chez DG Deutsche Grammophon. Titre critique, distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS](#)

Vendredi 25 avril 2025, 20h
Le sacre du Printemps
STRASBOURG , Palais de la
Musique et des Congrès
OPS /ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
STRASBOURG
PLUS D'INFOS sur le site de
l'Orchestre Philharmonique de
Strasbourg :
<https://philharmonique.strasbourg.eu/>



Ce concert est affiché « complet »

Programme

Claude Debussy
Printemps, orchestration H. Büsser

Wolfgang Amadeus Mozart
Concerto pour piano n°22 en mi bémol majeur

Igor Stravinski
Le Sacre du printemps

Distribution
OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Aziz SHOKHAKIMOV, direction
[Jan LISIECKI](#), piano

Conférence d'avant-concert

Vendredi 25 avril 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme / accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.
» Le Sacre du printemps : une œuvre de rupture ? » par Diane Soulier.

approfondir

PLUS D'INFOS / APPROFONDIR Le Sacre du printemps de Stravinsky (Centenaire du Sacre en 2013) :

[Stravinsky : Centenaire du Sacre du printemps 1913 – 2013 Mezzo, les 3, 9, 17, 24 et 31 mai 2013](#)

Tous les articles Sacre du printemps de Stravinsky sur
CLASSIQUENEWS :

<https://www.classiquenews.com/?s=sacre+du+printemps+>

La critique du cd du Sacre du printemps par Philippe Jordan :
<https://www.classiquenews.com/cd-stravinsky-le-sacre-du-printemps-jordan-2012/>

LIRE aussi notre critique du derneir CD « *Préludes* » par le pianiste **Jean Lisiecki** (DG) :

CRITIQUE CD événement. JAN LISIECKI, piano. Préludes : JS Bach, Gorecki, Messiaen, Chopin (24 Préludes) – 1 cd Deutsche Grammophon

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
la Halle-aux-grains, le 26**

mars 2025. BEETHOVEN : Concertos pour piano 3, 4 et 5. Chamber Orchestra of Europe, Sunwook Kim (piano et direction)

Les Grands Interprètes ont invité le Chamber Orchestra of Europe dans un programme généreux incluant rien moins que les trois derniers concertos pour piano de Beethoven. C'est le céléberrissime pianiste coréen, Sunwook Kim qui joue et dirige du piano. Un tel marathon, nous ne l'avions entendu qu'à la Roque d'Anthéron avec le regretté [Lars Vogt en 2018.](#)

Ce soir l'orchestre est divin. Les attaques sont fermes, les rythmes très serrés et la vivacité de chaque musicien est sidérante. Les nuances sont d'une grande subtilité et les couleurs chatoyantes. Le piano de **Sunwook Kim** est impeccable rythmiquement, installant une tension dramatique que rien ne viendra distraire, avec une articulation très précise.

Le *Troisième concerto* de Beethoven est encore gracieux tout en installant un dialogue très novateur entre le soliste et l'orchestre. L'entente entre le chef-pianiste et l'orchestre est parfaite et tout avance avec évidence. Le mouvement lent installe un superbe dialogue entre les bois et pianiste. Le final plein d'énergie est tout à fait jubilatoire.

Le *Concerto n°4* est bien plus révolutionnaire, en installant un dialogue tendu entre le soliste et l'orchestre. Dialogue

mais non conflit même dans le sublime mouvement lent. Cet *Andante con moto* a quelque chose d'orphique. Le dialogue entre l'orchestre tonitruant et le piano *pianissimo* évoque Orphée calmant les monstres des Enfers. La magie opère et ce soir les interprètes se surpassent dans une beauté sonore idéale.

Après l'entracte, le sublime *Cinquième concerto dit l'Empereur* va porter au triomphe l'orchestre et le pianiste. Le feu, le brillant et surtout un élan irrépressible sont partagés entre le chef-pianiste et l'orchestre. C'est puissant sans violence, brillant sans effets extérieurs. La technique du pianiste est grandiose et la virtuosité des musiciens de l'orchestre n'est pas moindre. Il est possible de penser avoir entendu une version idéale. Le public est ravi et applaudit avec enthousiasme. La générosité de ce concert n'a échappé à personne surtout en ce temps de restrictions budgétaires générales.

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, la Halle-aux-grains, le 26 mars 2025. BEETHOVEN : Concertos pour piano 3, 4 et 5. Chamber Orchestra of Europe, Sunwook Kim (piano et direction).Crédit photographique © Hubert Stoecklin

**CRITIQUE, concert. METZ,
Grande salle de l'Arsenal, le
28 mars 2025. LISZT /
CHOSTAKOVITCH. Orchestre
National de Metz Grand-Est,
Marie-Ange N'Gucci (piano),
Keri-Lynn Wilson (direction)**

Le 28 mars 2025 restera gravé dans les mémoires des mélomanes messins : la Cité Musicale a vibré sous l'énergie électrisante de l'Orchestre National de Metz Grand-est, dirigé avec une maestria impressionnante par la cheffe australienne Keri-Lynn Wilson. Au programme, deux monuments de la musique symphonique interprétés avec une intensité rare : le *Deuxième Concerto pour piano* de **Franz Liszt**, porté par la virtuosité envoûtante de la pianiste française **Marie Ange N'Gucci**, et la *Dixième Symphonie* de **Dmitri Chostakovich**, déployée dans toute sa puissance dramatique.

Dès les premières notes du *Concerto n°2* de Liszt, **Marie Ange N'Gucci** a captivé la salle par son toucher à la fois délicat et puissant. Son interprétation, loin de tout académisme, a épousé les contrastes du romantisme lisztien avec une sensibilité remarquable. Les cadences scintillent, les

passages lyriques chantent avec une grâce aérienne, tandis que les moments les plus véhéments jaillissent avec une énergie presque théâtrale. La phalange messine, placée sous la baguette précise et inspirée de **Keri-Lynn Wilson**, tisse un dialogue fascinant avec la soliste, entre éclats symphoniques et murmures poétiques. Le *finale*, d'une virtuosité étourdissante, soulève une ovation unanime – le public, visiblement subjugué, n'a pas ménagé ses applaudissements.

Dans la seconde partie de soirée, la *Dixième Symphonie* de Chostakovich a confirmé l'excellence de l'orchestre et de sa cheffe. **Keri-Lynn Wilson**, dont la lecture allie rigueur et passion, a magistralement restitué l'âme tourmentée de cette œuvre. Le deuxième mouvement, souvent associé à la figure de Staline, a été traversé d'une violence sourde et implacable, tandis que le troisième mouvement, avec son motif mélancolique en hommage à DSCH (le monogramme musical du compositeur), a été porté par une émotion palpable. Les musiciens de l'**Orchestre National de Metz Grand-Est** ont démontré une cohésion et un engagement remarquables, des cordes profondes et tourmentées aux cuivres héroïques, en passant par les bois d'une expressivité déchirante.

Cette soirée a été bien plus qu'un concert : une expérience musicale totale, où chaque interprète a donné le meilleur de lui-même sous la direction inspirée de **Keri-Lynn Wilson**. **Marie Ange N'Gucci**, en étoile montante du piano français, a confirmé son immense talent, tandis que l'orchestre a brillé dans un répertoire exigeant avec une maturité impressionnante. La **Cité Musicale de Metz** peut être fière d'avoir offert un tel moment de grâce – un rendez-vous avec le génie de Liszt et Chostakovich, servi par des artistes au sommet de leur art.

CRITIQUE, concert. METZ, Grande salle de l'Arsenal, le 28 mars 2025. LISZT / CHOSTAKOVITCH. Orchestre National de Metz Grand-Est, Marie-Ange N'Gucci (piano), Keri-Lynn Wilson (direction).
Crédit photographique © Yuri Griaznov

**(VAR) SIX FOURS LES PLAGES.
LA VAGUE CLASSIQUE : 16 mai –
21 septembre 2025. Hélène
Grimaud, Gautier Capuçon,
Benjamin Grosvenor, Lucas
Debargue, David Fray, David
Kadouch, Zuzana Markova,
Matheus, Bertrand Chamayou,**

Concocté par son directeur artistique,
Gérald Laïk-Lerda, le prochain festival
LA VAGUE CLASSIQUE, à Six-Fours Les
Plages (site paradisiaque entre mer et
forêt, au bord de la Méditerranée, dans

le VAR) propose 23 événements, sur 5 mois, du 16 mai au 21 septembre 2025. Soit un cycle qui traverse tout l'été et promet plusieurs temps forts enchanteurs. La diversité s'invite pour le plus grand plaisir des festivaliers : récitals de piano, récitals et même gala lyriques, musique de chambre, sans omettre mélodies et lieder, ainsi que grand concert symphonique (clôture, lire ci après), avec la participation de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon...



Chaque concert est d'autant plus attendu qu'il s'inscrit idéalement dans chaque lieux désormais emblématique du Festival varois : la cour d'honneur de la Maison du cygne, le parc de la Méditerranée, la Villa Simone, la collégiale Saint-Pierre et la Maison du

Patrimoine François Flohic. Autant de lieu écrins qui inscrivent parfaitement la programmation dans la commune de Six-Fours-Les-Plages. Excellence artistique, jeunesse, accessibilité... les valeurs défendues favorisent l'échange, le partage, la rencontre ; soit tout ce qui contribue à réunir et rapprocher un très large public.

En MAI et JUIN 2025, pas moins de 14 concerts, essentiellement de musique de chambre, vous attendent à la MAISON DU LAC (à 20h30) : entre autres : OUVERTURE avec la pianiste **Hélène Grimaud**, ven 16 mai. Récital Beethoven, Brahms, Bach/Busoni) ; puis joyaux chambristes avec **Gautier Capuçon / Shani Diluka / Élise Bertrand** : jeu 22 mai, oeuvres de Mozart, Brahms, César Franck) ; récital de **Sandrine Piau** et **David Kadouch** (ven 30 mai / Mélodies et lieder) ; Sonates violon / piano par **Daniel Lozakovich** et **David Fray** (sam 31 mai : œuvres de Bach et Beethoven)... En juin 2025 : récital événement du pianiste britannique **Benjamin Grosvenor** (mar 3 juin / Brahms, Schumann, et Tableaux d'une exposition de Moussorgski) ; **Lucas Debargue**, piano (dim 8 juin / œuvres d'Albéniz, Debussy, Scarlatti, Ravel...) ; **Bertrand Chamayou**, piano (ven 13 juin / récital Maurice Ravel, pour le 150^e anniversaire de sa mort) ; récital harpe / ténor avec **Xavier de Maistre** et **Rolando Villazon** (sam 21 juin / œuvres de Ginastera, Calvo, Estévez, De Falla...) ; enfin, dernier concert de juin : **récital BELLINI** au Parc de la Méditerranée, dim 22 juin à 21h, avec **Zuzana Markova**, soprano / Emily Sierra, mezzo-soprano / Matteo Falcier, ténor... accompagnés par **l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra de Toulon**, sous la direction d'Andrea Sanguineti...

En JUILLET 2025, **Jean-Christophe Spinosi** et son ensemble **Matheus** proposent 3 soirées événements à la Collégiale Saint-Pierre : mar 15 juil, 20h30. Programme « La flûte Enchantée 2 » / extraits d'opéras de Mozart, Haydn, Beethoven... jeu 17 juil, 20h30 : Les Vêpres de la Vierge / Vespro della Beata Vergine de Claudio Monteverdi ; enfin, Gala Rossini, sam 19 juil : extraits du Barbier de séville, La Cenerentola, L'Italienne à Alger...

En SEPTEMBRE 2025, 3 récitals de pianos vous envoûteront tout autant à la Maison du Patrimoine à 19h30. **Ryan Wang** (sam 6 sept / récital Chopin), **Karen Kuronuma** (sam 13 sept / Chopin, Debussy, Ravel...), **Adi Neuhaus** (sam 20 sept / Chopin et

Rachmaninov) – enfin concert de CLÔTURE le dim 21 sept à la Collégiale Saint-Pierre (18h) dans un programme viennois avec les Concerto n°1 et 2 pour violoncelle de Haydn (soliste : **Julie Sevilla-Fraysse**) et l'Orchestre de l'Opéra de Toulon (**Laurence Monti**, direction).

En complément, suivez les CONFÉRENCES gratuites par la musicologue Monique Dautemer : le dernier jeudi de chaque mois, au théâtre Daudet à Six-fours les Plages de 14h à 16h. Réservations obligatoires 04 94 34 93 18 (dans la limite des places disponibles)

- Jeudi 30 janvier : Jean-Sébastien Bach
- Jeudi 27 février : Ludwig van Beethoven
 - Jeudi 27 mars : Johannes Brahms
 - Jeudi 24 avril : Frédéric Chopin
 - Jeudi 22 mai : Claude Debussy

CINÉMA sous les étoiles... le cinéma Six n'étoiles affiche deux séances de cinéma dans le jardin de la Villa Simone : vendredi 22 et vendredi 29 août à 20h30. Séance gratuite – Réservations obligatoires 04 94 34 93 18 (à partir du 21 juillet 2025 / 9h dans la limite des places disponibles)

TEASER VIDÉO La Vague Classique 2025

RÉSERVATIONS

- > PAR INTERNET : www.sixfoursvagueclassique.fr
- > SUR PLACE : Espace André Malraux – 100 avenue de Lattre de

Tassigny – 83140 Six-Fours-les-Plages
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 16h30
Renseignements au 04 94 74 77 79

Gratuité

> Pour les enfants jusqu'à 11 ans inclus – Sur présentation d'un justificatif (offre accessible à l'Espace culturel André Malraux ou sur le site sixfoursvagueclassique.fr)

Concerts gratuits

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Réservation obligatoire au 04 94 34 93 18.

> Pour la Villa Simone > à partir du 24 mars / 14h

> Pour la Maison du Patrimoine François Flohic > à partir du 21 juillet / 9h

> Pour la Collégiale (concert du 21 septembre) > à partir du 21 juillet / 9h

Pour les concerts à la Collégiale Saint-Pierre : Parking et navette gratuits depuis l'Esplanade de la Halle du Verger à partir de 1h30 avant le début du concert.

Six-Fours La Vague Classique



SAISON 2025

16/05 > 21/09

sixfoursvagueclassique.fr

PARIS, INVALIDES. Centenaire des Accords de Locarno : 24 mars – 26 mai 2025. Gary Hoffman, David Kadouch, Les talens Lyriques, Karine Deshayes, Quatuor Zaïde, Orchestre de la Musique de l'Air...

Les Invalides accueillent en mars, avril et mai 2025, leur nouveau cycle musical évoquant l'Entre-Deux-Guerres et dédié en particulier au centenaire des Accords de Locarno (16 oct 1925) fixant la paix entre la France et l'Allemagne laissant envisager enfin la Concorde recouvrée pour l'Europe. Une paix fragile, hélas rapidement démentie...« *La paix après la guerre est aussi difficile à gagner que la guerre elle-même* », rappelle Georges



Pendant l'entre-deux-guerres, c'est toute la vie artistique et musicale qui est en proie aux déchirements et aux antagonismes, entre nationalistes exacerbés, volontiers dogmatiques et autoritaires, et émergence des mouvements pan européens... visionnaires. Certains envisagent d'exclure des concerts tous les compositeurs non français... hérésie rétrograde qui contredit l'universalité des génies de Bach, Mozart, Beethoven... L'admirable Suite française n° 5 de Bach et la Fantaisie ainsi que la Sonate en ut mineur de Mozart rappellent à ce devoir d'ouverture et de fraternité, de tolérance et de vision pan européenne...

Jusqu'au 26 mai, 12 concerts pour célébrer l'esprit fraternel, pacifiste de Locarno



Dans notre grand entretien présentant les temps forts de la saison 2024 – 2025, **Christine DANA-HELFRICH**, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides, souligne la singularité du cycle musical (soit 12 concerts célébrant l'esprit de Locarno) : « *Au printemps 2025, un cycle commémoratif de 12 concerts,*

(...) On relève, à cette époque, l'existence de mouvements pan européens, prônant l'idée d'Etats-Unis d'Europe, notamment à l'initiative d'Heinrich Mann et du comte Coudenhove-Kalergi, fondateur en 1926 à Vienne de l'Union paneuropéenne internationale. C'est d'ailleurs à ce dernier que l'on doit l'idée de concevoir un hymne européen et de le fonder sur L'Ode à la joie de Ludwig van Beethoven. Une esquisse de celle-ci se trouvant déjà dans le thème final de sa Fantaisie pour chœur et orchestre, elle est donnée, avec le Concerto dit « L'Empereur » de Beethoven, par l'Orchestre des Universités et Grandes Ecoles de Paris Sciences et Lettres, et le pianiste David Kadouch en soliste, le 3 avril 2025. »

KURT WEILL, MAURICE RAVEL, VIERNE...

En mai 2025, c'est le sentiment généreux de **Ravel** qui alors que Saint-Saëns défend farouchement la musique française, est

célébré, en particulier à l'endroit de **Schoenberg** dont est joué *Pierrot lunaire* (19 mai, avec des extraits de l'Opéra de Quat'sous de Kurt Weill, créé à Berlin en 1928). Du même **Kurt Weill**, la violoniste **Elsa Grether**, propose le 15 mai 2025, le rare **Concerto pour violon et vents** (créé à Paris en 1925 ; couplé avec l'hypnotique **Valse** de Ravel pour les 150 ans de sa naissance en 2025) ; puis le **Quatuor Zaïde** propose le **Quatuor n°2** (26 mai 2025) ...

La série de concerts « **L'ESPRIT DE LOCARNO** », célèbre ainsi l'esprit de Locarno, sentiment pacifiste et espérance pour l'harmonie des nations. Cycle événement, incontournable.



Quelques temps forts
SAISON MUSICALE aux INVALIDES
mars, avril, mai 2025
7 concerts événements

LUNDI 24 MARS 2025, 20h

Gary Hoffman, violoncelle

Jean-Philippe Collard, piano

Fauré – Hindemith – Honegger

Invalides, Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/gary-hoffman-et-jean-philippe-collard.html>

JEUDI 3 AVRIL 2025, 20h

Beethoven et l'Empereur

Orchestre et chœur de Paris Sciences et Lettres /

Johan Farjot, direction

Soliste : **David Kadouch**, piano

Beffa (création de **LOCARNO**, pour chœur mixte et orchestre –

Beethoven (Fantaisie pour piano, chœur et orch / Concerto pour piano n°5, « L'Empereur »

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/beethoven-et-lempereur.html>

JEUDI 10 AVRIL 2025, 20h

Viva Rossini

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Orchestre de l'opéra de Rouen / Victor Jacob

Rossini : airs d'opéras (Barbier de Séville, Sémiramis, La Cenerentola, L'Italienne à Alger, Tancredi, La Donna del lago...)

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/viva-rossini.html>

LUNDI 28 AVRIL 2025, 20h

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Louis XIV au crépuscule

Lysandre Châlon, baryton

Couperin – Montclair

Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/les-talens-lyriques-aux-invalides.html>

En ouverture de ce programme, la Sonate de Couperin nous restitue le déroulement de la bataille de Steinkerk du 3 août 1692, marquée par la victoire française du maréchal de Luxembourg sur la puissante coalition de la Ligue d'Augsbourg. Composée au crépuscule de la vie de Louis XIV par Pignolet de Montclair, la cantate profane L'Enlèvement d'Orithye (par Borée) conclut ce concert, en référence au 350^e anniversaire de la fondation des Invalides par Louis XIV. Au soir de sa vie et en son testament, le souverain a particulièrement à cœur d'inciter ses successeurs à veiller sur cet établissement, pour en pérenniser la noble mission : « Entre tous les établissements que nous avons faits dans le cours de notre règne, il n'en est point qui soit plus utile à l'État que celui de l'Hôtel Royal des Invalides. Toutes sortes de motifs doivent engager le Dauphin et tous les autres rois nos successeurs, à lui accorder une protection particulière ; nous les y exhortons autant qu'il est en notre pouvoir »

JEUDI 15 MAI 2025

Kurt WEILL, Maurice RAVEL

Avec Elsa Grether, violon

Orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace

Claude Kesmaecker, direction

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/une-soiree-avec-elsa-grether.html>

Kurt Weill, compositeur allemand dont la musique est taxée de dégénérée, décide de s'installer aux États-Unis, dès 1935. Mais c'est à Paris qu'est créé, en 1925, son brillant concerto pour violon et vents, quand le « Poema autunnale » de l'Italien Respighi, est composé la même année..

LUNDI 19 MAI 2025

SCHOENBERG (Pierrot lunaire), **WEILL / BRECHT** (extraits de l'Opera de Quat'sous)

Raquel Camarinha, soprano

Raphaël Sévère, clarinette..

Trio Karénine

Yoan Héreau, direction

Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/opera-de-quatsous.html>

Sous la direction de Yoan Héreau, Raquel Camarinha, le Trio Karenine, Raphaël Sévère et Matteo Cesari nous plongent dans l'atmosphère d'un cabaret berlinois avec le Pierrot lunaire de Schönberg. Le programme s'ouvrant avec Fauré s'achève par un florilège de chansons de Kurt Weill, extraits de son Opéra de Quat'sous.

LUNDI 26 MAI 2025

FAURÉ, WEILL, VIERNE

Quatuor Zaïde

Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee>

</detail/quatuor-zaide-aux-invalides.html>

Le Quatuor Zaïde interprète le dernier quatuor à cordes de Fauré, un émouvant adieu du compositeur puis le second quatuor de Weill. Le pianiste Tristan Raës se joint à lui pour le quintette de Vierne, une œuvre poignante dédiée à la mémoire de son fils défunt...

L'accès au Musée s'effectue par le 129 rue de Grenelle (de 10h à 18h) ou par la place Vauban (uniquement de 14h à 18h).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, les modalités de réservations, accès et billetterie en ligne, sur le site des INVALIDES, saison musicale /

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/saison-musicale-invalides.html>

Consultez aussi **la brochure en ligne** :

<https://www.calameo.com/read/007399258e2916b64d6ee?view=book&page=1>

approfondir

LIRE aussi notre présentation de la saison musicales aux **INVALIDES saison 2024 – 2025 / INVALIDES 2024 – 2025**. 31ème saison musicale. L'esprit de Locarno / Une certaine idée de la France, L'Exil / 350ème anniversaire de la Fondation des Invalides... Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques,

Roberto Alagna, Karine Deshayes, Isabelle Druet, Ensemble
Contraste, Johan Farjot, Orchestre Symphonique de la Garde
Républicaine...

<https://www.classiquenews.com/invalides-31e-saison-musicale-2024-2025-lesprit-de-locarno-une-certaine-idee-de-la-france-l'exil-350e-anniversaire-de-la-fondation-des-invalides-le-cercle-de-l/>

Le Musée de l'Armée-Les Invalides propose, pour sa saison musicale 2024 – 2025, un nouveau cycle de concerts parmi les plus riches de la Capitale, et ce dans le cadre patrimonial grandiose qui l'accueille, l'Hôtel National des Invalides, chef d'œuvre architectural édifié sous le règne de Louis XIV... Généreuse et originale, la saison musicale est conçue par Christine Dana-Helfrich, conservatrice en chef du Patrimoine et cheffe de la Mission Musique du musée de l'Armée-Les Invalides.

[INVALIDES 2024 – 2025. 31ème saison musicale. L'esprit de Locarno / Une certaine idée de la France, L'Exil / 350ème anniversaire de la Fondation des Invalides... Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques, Roberto Alagna, Karine Deshayes, Isabelle Druet, Ensemble Contraste, Johan Farjot, Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine...](#)

LIRE aussi notre GRAND ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025 :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/>

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale des Invalides... Quels sont les temps forts et les cycles thématiques de la nouvelle saison musicale 2024-2025 ? Chaque concert aux Invalides promet de vivre une expérience musicale inoubliable au cœur de Paris, dans un site parmi les plus impressionnants de la Capitale... Pas simple d'associer événements de musique et écrins patrimoniaux aux échelles variées (Grand Salon, Cathédrale, Salle Turenne ...). L'intime chambriste et la vitalité de l'exercice concertant, le pari symphonique font revivre différemment les périodes héroïques de l'Histoire militaire française. Pas facile d'établir des passerelles entre le thème des expositions du Musée de l'Armée et les programmes défendus par les musiciens... C'est cependant ce que réalise Christine Dana-Helfrich chaque saison. A l'image de la coupole plaquée d'or fin de la Cathédrale, la saison musicale éblouit par sa richesse et son équilibre.

[ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.](#)

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO, Concerts au
Palais princier, du 10
juillet au 7 août 2025.
Daniel Lozakovich, David
Fray, Sergey Khachatryan,
Lucas & Arthur Jussen,
Charles Dutoit, Kazuki
Yamada, ...**

6 concerts d'exception au Palais
princier... Créés à l'initiative du Prince
Rainier III et de la Princesse Grace, les
concerts d'été au Palais, se déroulent
chaque été dans le cadre exceptionnel de
la Cour d'Honneur du Palais Princier de
Monaco ; ils constituent la série de
prestige, point d'orgue de la saison de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-
Carlo.
Depuis plus de 60 ans, de la mi-juillet à
début août, S.A.S. le Prince Souverain

**invite l'Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo comme les plus grands chefs
et solistes internationaux à se produire
dans cet écrin exceptionnellement ouvert
aux spectateurs.**

Le grand escalier spectaculaire à doubles volées (chantournées comme celui de Fontainebleau !) accueille les musiciens... Le cycle musical combine habilement grands concertos pour piano ou pour violon, avec les pages orchestrales parmi les plus flamboyantes du répertoire, de quoi ressentir le grand frisson symphonique au Palais princier : entre autres, pour cet été 2025,... la Suite Hary Janos de **Kodaky**, Valses nobles et sentimentales de **Ravel**, Les pins de Rome de **Respighi**, la Suite Roméo et Juliette de **Prokofiev**, le poème symphonique de **R. Strauss**, Till l'Espiègle, sans omettre Le Beau Danube Bleu... de **Johann Strauss II**

L'édition 2025 propose 5 concerts dans la Cour d'Honneur du Palais princier ; les solistes invités permettent d'écouter de nombreux piliers du répertoire romantique ; ainsi le violoniste **Daniel Lozakovich** (Concerto pour violon n°2 en ré mineur de Wienawski, le 10 juillet), le pianiste **David Fray** (Concerto pour piano n°1 en do majeur de Beethoven, le 31 juillet) ; le violoniste **Sergey Khachatryan** (Concerto de Max Bruch, le 7 août) ; sans omettre les artistes en résidence de la saison, les pianistes et frères **Lucas et Arthur Jussen** (Concerto pour 2 pianos en mi majeur de Mendelssohn, le 20 juillet).

Côté baguette, toutes les générations sont au rendez-vous avec les maestros célèbres que l'on ne présente plus : **Charles Dutoit** et **Lawrence Foster** ; en particulier le directeur

artistique de l'OPMC, **Kazuki Yamada** qui dirige 2 concerts (le 20 juillet, avec les frères Jussen, mais aussi pour la Symphonie n°4 en mi mineur de Brahms ; puis le 27 juillet pour l'**oratorio de Paul McCartney**, lire plus loin), sans omettre deux jeunes chefs en pleine ascension : la néo-zélandaise **Tianyi Lu** (le 3 août) et l'autrichien **Emmanuel Tjeknavorian** (le 7 août).

Cette année, un **6è concert exceptionnel « hors les murs »** est proposé au **Grimaldi forum**, sous la direction de **Kazuki Yamada**, – le 27 juillet 2025, pour une partition grandiose écrite par **Paul McCartney** et Carl Davis, le « **Liverpool Oratorio** », avec la participation du CBSO Chorus (programme très prometteur présenté aussi en France aux Chorégies d'Orange 2025 !)...

Réservez vos places directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : www.opmc.mc



PROGRAMMATION

(sous réserve de modifications)

consultez le site de l'OPMC pour prendre note d'éventuels changements :

<https://opmc.mc/concerts-au-palais-princier-2025/>

JEUDI 10 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Lawrence Foster, direction

Daniel Lozakovich, violon

Ludwig van BEETHOVEN

Les Créatures de Prométhée, Ouverture, op. 43

Henrik WIENAWSKI

Concerto pour violon n°2 en ré mineur, op. 22

Zoltán KODALY

Háry János, Suite

DIMANCHE 20 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Kazuki Yamada, direction

Lucas & Arthur Jussen, pianos

Carl Maria von WEBER

Jubel ouverture, op. 59

Felix MENDELSSOHN

Concerto pour 2 pianos en mi majeur

Johannes BRAHMS

Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

DIMANCHE 27 JUILLET 2025 – 21h30

Grimaldi forum – Salle des Princes

Kazuki Yamada, direction

CBSO Chorus

Simon Halsey, chef de chœur

Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de chœur

Liverpool Oratorio de Paul McCARTNEY & Carl DAVIS

En collaboration avec les Chorégies d'Orange

JEUDI 31 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Charles Dutoit, direction

David Fray, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Concerto pour piano n°1 en do majeur, op.15

Maurice RAVEL

Valses nobles et sentimentales

Ottorino RESPIGHI

Les Pins de Rome

DIMANCHE 3 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Tianyi Lu, direction

Georgijs Osokins, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Coriolan, Ouverture, op. 62

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op.58

Serge PROKOFIEV

Romeo et Juliette, Suite (extraits)

JEUDI 7 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sergey Khachatryan, violon
Franz LISZT
Mephisto-Valse n°1
Max BRUCH
Concerto pour violon en sol mineur, opus 26
Richard STRAUSS
Till l'Espiègle
Johann STRAUSS
Le Beau Danube bleu

TARIFS

Abonnement 6 concerts

840€ (carré d'or) – 600€ (cat 1) – 390€ (cat 2) – 240€ (cat 3)
– 180€ (cat 4) – 120€ (cat 5)

A l'unité

160€ (Carré d'or) – 110€ – 70€ – 45€ – 33€ – 22€ (cat 1, 2, 3, 4 et 5)

Jeune (-25 ans) : 25€ – 15€ – 10€ (cat. 3, 4 et 5)

Groupes (10 personnes et plus) : 60€ – 40€ – 30€ – 20€ (cat. 2, 3, 4 et 5)

OUVERTURE DES VENTES

Abonnements et Membres des Amis de l'Orchestre :
mercredi 2 avril 2025.

Toutes réservations : **mardi 8 avril 2025**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

Billetterie de l'atrium, place du casino – Monaco

Téléphone : + 377 92 00 13 70

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30
et les dimanches de concert de 10h à 16h

Internet : www.opmc.mc et www.montecarloticket.com

Billetterie sur la place du Palais les jours de concert à
partir de 20h (dans la limite des places disponibles)

Renseignements : atrium@opmc.mc

Tenue de ville exigée (**veste** et **cravate obligatoires** pour les
messieurs)